

La culture du merisier

En France, le merisier est indigène sur l'ensemble du territoire. Il est commun à l'état disséminé en plaine et basses montagnes jusqu'à 1 700 m d'altitude. Il est beaucoup plus rare en région méditerranéenne et dans les Landes de Gascogne. Son optimum de croissance se trouve sur des sols riches, profonds, à bonne rétention en eau mais sans risque d'engorgement.

Quels objectifs ?

Le sylviculteur doit viser en priorité la production de bois de qualité tranchage, même si cela ne concerne, au final, qu'une faible proportion des arbres.

L'objectif est d'exploiter entre 50 et 60 ans des arbres dont le diamètre à 1,30 m du sol est de 50

à 60 cm. La croissance doit être la plus régulière possible. La densité du peuplement final dans le cas d'une plantation doit se situer entre 70 et 90 tiges/ha (soit un espacement moyen entre les arbres de 12 à 10,5 m).

Comment procéder ?

La plantation

Le merisier, qui a besoin d'eau, n'apprécie guère les plantations sur terres agricoles, où il se trouve en situation ventée desséchante. Si la station répond bien aux exigences du merisier, on pourra tout de même l'introduire en mélange à d'autres essences. Les plantations pures de merisiers sur plus de 1 ha sont déconseillées.

Selon les conditions de sol et les objectifs sylvicoles, le merisier peut être planté :

- en mélange avec d'autres feuillus précieux comme l'érable sycomore, le frêne (par groupes de lignes, ou par placeaux de quelques ares) ;
- en diversification dans une plantation de chêne (par placeaux de 4 à 5 plants sur 20 à 30 % de la surface) ;
- en enrichissement dans les taillis ou taillis-sous-futaies pauvres (par trouées de 20 ares).

Dans ces conditions, l'abri latéral formé par les autres arbres permet aux jeunes plants

de merisier d'acquérir une meilleure forme et une résistance à la chaleur estivale. Une densité de 300 tiges par hectare est suffisante.

Réaliser la plantation

Il faudra toujours planter avant la fin février, car le merisier commence à débourrer très tôt. La région de provenance conseillée est PAV 901-France. Il est possible d'utiliser des clones, mais ce matériel végétal coûte cher et il n'est pas toujours plus performant que de bonnes origines. Il est recommandé de planter au moins 5 clones différents en mélange sur une même parcelle pour éviter les risques sanitaires. Les plants utilisés seront des plants en racines nues de 1 ou 2 ans.

Lors de leur mise en place, en potêts travaillés à la bêche, il faudra veiller à ne pas enterrer le collet (limite tronc-racine) pour éviter la pourriture du collet aux conséquences mortelles.



B. Bouliet Gercourt © IDF

Entretenir les plantations

Il est fortement conseillé de protéger tous les plants contre le chevreuil en utilisant des protections aérées type manchon grillagé.

Les merisiers sont exigeants en entretiens, en tailles de formation et en élagages.

Les dégagements

Le merisier est très sensible à la concurrence herbacée durant les premières années. Un traitement chimique localisé autour des plants peut être nécessaire en cas d'envahissement. Au contraire, le recrû ligneux joue un rôle favorable (ambiance forestière, gainage des plants, protection contre le gibier...) à condition de contrôler son développement. La cîme des plants doit toujours être dégagée. Il faut compter au minimum 3 dégagements pour affranchir les plants du recrû.

La taille de formation

La vigueur des branches du merisier, souvent regroupées en couronnes, demande un suivi rigoureux des tailles de formation. Une taille annuelle dès la 2^{ème} année après la plantation est recommandée.

L'élagage

Le merisier présente un mauvais élagage naturel. Les branches mortes forment des chicots à l'origine de nœuds noirs dépréciant le bois. Un élagage artificiel est nécessaire ; il doit être progressif pour éviter l'apparition de gourmands. Il sera effectué tous les 2 à 3 ans sur des branches de moins de 3 cm de diamètre jusqu'à obtenir une bille de 6 m de hauteur sans branche.



Le merisier est sensible à une bactérie qui se développe sur les plaies en hiver et au printemps. Il est conseillé de tailler et élaguer de fin juin à mi-août et, idéalement, de désinfecter les outils de coupe à l'alcool entre chaque arbre.

Conduite du peuplement

La sylviculture doit être dynamique afin d'assurer un accroissement régulier de 2,5 à 3 cm/an en circonférence.

La première éclaircie aura lieu dès que la bille de pied sera formée (entre 15 et 20 ans) et après désignation de 90 à 100 tiges d'avenir à l'hectare. Les éclaircies seront réalisées tous les 5 à 7 ans au profit

de celles-ci en prélevant environ 30 % des arbres. Quand les arbres atteindront 45 cm de diamètre, les éclaircies seront plus légères afin de diminuer la proportion de l'aubier.

Dans les plantations à faible densité, il faudra mener une véritable culture d'arbres.